



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

VII. Que le peché est puny dans cette vie.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**

tuelle, en quoy mon Dieu vous réüssifsez souverainement, afin d'arrester ce Sang bouillant de nos convoitises, brûlez icy nos corps, sciez les, ouÿ percez les apostumes de nos vilenies, & j'ajouteray les vœux de Saint Augustin, *Hic ure, hic seca, ut in æternum parcas.*

---

MEDITATION VII.

*Que le peché est puny dans cette vie.*

**L**ors qu'on souffre la persecution des Tyrans pour la gloire de J E S U S CHRIST ou de son Eglise; telle persecution est côme annexée à la beatitude, & semble déjà estre en partie la couronne & la recompense du Juste, de même le lieu où le peché a esté perpetré semble avoir quelque connexité avec le criminel, s'il est apprehendé pour y faire paroistre la punition exemplaire, comme un surcroit de son mal-heur, ce que les Loix politiques & Civiles requierent les plus souvent; aussi ay je representé les peines des Anges rebelles qui maintenant brûlēt malheureusement dans les enfers, avec les mōdains qui sont leurs associez, hommes impies, parricides de leur Seigneur, & meurtriers de leur Dieu.

Mais



Mais icy, je veux représenter le peché brulant sur la terre, à raison des ravages qui s'y font, & pour commencer, Je considère cette terre ne produisant que des épines & des chardons pour le salaire du pecheur qui la cultive en diligence pour son entretien à la sueur de son frôt; les plantes & les fleurs, ne profitent qu'à la mercy des bourasques & des tempestes du temps, dont les fruits le plus souvent sont sujets aux corruptions & pourritures tres infectes, ce qui fait que pour un benefice de la nature & un soulagement de la vie, on est obligé de suivre les ordres d'une infinité de maladies différentes qui nous font faire un séjour malheureux dans le tombeau; car les appetits dereglez des choses de ce bas Univers, oüy cette terre jauné ou blanche & tout ce qu'elle porte rongé les cœurs, le reste des metaux l'altere, le Ciel par ses influences, l'air par son intemperie avec les autres Elemens ruinent les corps par maladies & alterations corrompûs; les corps combattent la partie supérieure qui est l'Ame, faisant un gros de ses passions pour enfin nous precipiter aux enfers. O ! vœux pernicious, ô ! damnable pelerinage.



Et puis que nous parlons des pelerinages, suivons l'enfant prodigue, & sans nous écarter de nostre matiere, entendons luy faire une relation de ses voyages : Si je ne me trompe pecheur, c'est ton image ; icy se jouë ton personnage, tu es cet enfant debauché : conte nous donc un peu ta fortune, quelle est cette Region loingtaine, où tu es allé, quittant un si bon Pere par ton peché, n'est-ce pas dans les deserts de cette vie, entre les miserables & les rebelliōs de tes passions ? Ces bestes furieuses & carnacieres que tu aurois dompté les reduisant sous les moindres loix de ton Empire, ensuite du premier domaine accordé à l'homme ; mais ton peché l'a ravy & l'a dechassé de ce lieu d'assurance & d'innocence.

Oüy Chrestien, le peché est une Region loingtaine qui deffend de negocier avec le Ciel, où le pecheur se rencontrant il fait banqueroute à son Dieu, il perd son credit, il dissipe sa substance, enfin il engage tous les biens de la grace & de ses merites aux paillards & impies, pour faire compagnie aux porcs sur le fumier des vices. O ! prodigue, abominable pecheur que tu es, lors que tu abandonnes ce Dieu de gloire, O ! que tu entreprends

un



*De l'effet du peché. Ch. III. Med. VII. 195*  
un long voyage, car on dit que le salut  
est éloigné du pecheur, où les demons s'es- <sup>P/21.</sup>  
tant engagez une fois il y a plus de fix <sup>118.</sup>  
mille ans, ils y sont encor & n'en revien-  
dront jamais.

Le pauvre Adam ayant entrepris d'y  
voyager avec sa femme & ses enfans, il  
s'y a tellemēt perdu, qu'il y eust demeuré  
égaré quatre à cinq mille ans, cherchant  
en diligence pour se retrouver au chemin  
droit du salut, pour se reconnoistre, ne  
fust que Dieu luy eust dit, Adam ou  
es tu ?

Cayn, Pharaon, le mauvais Riche,  
& tous les Heresiarches, sont tombez dans  
les mesmes malheurs, & ils n'en sont &  
n'en seront de retour à jamais, faisant  
perte de cette gloire qui ne devoit jamais  
perir. Voila enfin l'effet d'un seul peché  
mortel, il brigande toute nostre substan-  
ce à l'insceu, & quand on s'en voudroit  
servir, à la plus grande faim, on s'en  
trouve privé, à quoy ne peut suivre  
qu'un rage d'enfer au milieu des mal-  
heurs eternels.

O! qu'il vaut mieux entendre un Dieu  
dans la creche de misere & pauvreté vo-  
lontaire, ou bien dans les deserts & soli-  
tudes heureuses par la fuite des compag-  
nies



nies pernicieuses, car si nous montons la Croix du Seigneur par la vertu de patience, ou si nous descendons au sepulchre par une sainte meditation de sa mort, la descente que nous ferons dans les enfers pendant cette vie, nous fera avoir une sainte averfion du peché, afin de n'en pas ressentir les malheurs apres la mort: en quoy Dieu nous cherche en diligence pour nous en préserver à jamais.

*Cyp.  
ser 8.*

S. Cyprien discourant sur les degats que le peché enfante dans ce pelerinage mortel; pour exprimer une chose si prodigieuse dit: Que le peché fait à l'ame, le meme que la gresse fait aux fruits, l'astre mauvais aux plantes, la peste aux troupeaux, & la tempeste aux navires. Je dis de plus, que le peché fait ce que les matelots firent à Jonas, car quād il arrive dans une Ame, les diables s'employent à vuidier le vaisseau, & jettent toutes les marchandises de la grace, des merites & des bonnes œuvres en la mer, puis precipitent l'Ame aux enfers; en quoy ne manquent pas les demons pour la ravir; comme à Jonas ne manqua une Baleine horrible pour le devorer.

Voyez ce qu'a pû faire l'adultere d'un David, le larcin d'Acan, les blasphemes  
du



*Et de l'effet du peché. Ch. III. Med. VII. 197*  
du Prince des Apostres, les paillardises  
Magdelene, les usures d'un S. Matthieu,  
la morsure d'Adam, la gloire d'Eve, &  
la pensée des Anges rebelles, lisez les Hi-  
stoires & vous verrez combien de furies  
& de ruines de Royaumes a causé une seu-  
le envie. Considérez la vanité de David  
pour avoir fait le denombrement de son  
peuple, combien de mille personnes sont  
peries par la peste, quelle famine dans la  
Ville de Jerusalem jusqu'à enbrocher &  
rostitir les propres enfans pour les man-  
ger, aussi bien que le cuir de leurs sou-  
liers; combien de peuples submergez  
dans le deluge, quelles incendies dans les  
Villes, quelles séditions dans les Repu-  
bliques, quelles ravages dans les familles.  
Vous y verrez aussi dans les pechez des  
parens, les mauvais gages pour leurs en-  
fans, & dans les pechez des enfans les pei-  
nes des parens: vous verrez des familles  
entieres pour le larcin d'un pied de terre  
usurpé, ou une dette niée sans fondement  
solide, ou bien un Aniversaire presomp-  
tivement negligé, sans droit ny raison,  
destinées à la damnation eternelle, de pe-  
re en fils & sous-neveux jusqu'à la troi-  
sième & quatrième generation. O mal-  
heureuse piece d'heritage qui n'est perie  
dans



dans le premier usurpateur injuste, mais qui en damne une telle suite, qui participe au mesme peché. Que si cela se fait icy bas ( comme il est veritable ) qui est un un sejour de pardon, & où Dieu fait paroistre entierement sa misericorde en nostre endroit, que doit on attendre dans l'autre vie qui sera le jour de vengeance, sinon l'heritage des mal-heurs eternels?

Et bien Chrestien? Veux tu encor douter que Dieu ne soit pas juste? Et apres tout cecy y a-t'il une gouttelette de sang dans tes veines qui ne se glace, ou bien un sentiment de ton corps qui ne soit ébranlé, y a-t'il un poil de ta teste qui ne se herisse de peur? O! moy miserable que d'ignorer des choses si necessaires, & soustenir un joug de mal-heur à si vil prix, sur un doute si peu fondé, pour un moment de plaisir, pour une pensée, que diray-je? Ah mon Ame! on cherche tes larmes, on cherche ta justice, on cherche tes soupirs, & ta bonne vie icy, à cette heure, à ce moment, à ce pas, non plus loing, resoud toy à cette veüe, que tes sanglots se fassent retentir, hâte toy, car il est temps, prens conseil, informe toy du doute sagement; dans le doute il n'y a rien d'as-  
seuré,



*De l'effet du peché. Ch. III Med. VII. 199*  
feuré, apprehende de mourir dans iceluy,  
pardonne à tes ennemis, rends le bien  
mal acquis, fais la reparation de cét hon-  
neur osté, ce sont tes obligations, le Ciel  
le veut, le Seigneur te le commande, la  
raison le requiert, oüy l'Eternité bien-  
heureuse le merite, autrement la mal-  
heureuse le payera.

Mon Ame si tu t'aymes & ta vie pre-  
sente & future; fais tant que tu peux, dis  
que jamais tu ne t'exposeras à un danger  
de si haute importance, que ton salut, sois  
tousiours présent à ton esprit, qu'il te  
soit dās le cœur, dās les yeux au lit, au jeu  
à la table, les jours & les nuits: fuy le ve-  
nin & le serpent, fuy la mort, fuy les  
flammes; elles sont à tes pieds à ton in-  
sceu, elles te sont au dos: fuys, fuy je t'en  
prie, Sodome brusle, fuy sur les mon-  
tagnes, vois que ton peché brusle par là,  
que dis-je? il bruslera eternellement dans  
les enfers si ce n'est en toy, au moins ce  
fera dans la personne des damnez: fuy  
donc là, afin que cette peste ne t'allumes:  
fuy loing & vite. Mais quoy? puis  
qu'il faut que le peché soit icy bruslé ou  
ailleurs, Seigneur bruslez le icy, dans  
nos personnes, pour ne le faire eternal-  
lement. Voila mes prieres voila les vœux  
que



200 *Partie I. De la Nature,*  
que j'emprunte de Saint Augustin. *Hic*  
*ure, hic seca, ut in æternum parcas.*

MEDITATION VIII.

*De l'aversion que Dieu porte au peché.*

**S**I les coleres des puissans du monde sôt  
Stoujours à apprehender, à combien  
plus de raison seront celles du Souverain  
Dieu? chose admirable Dieu ne hayt rien  
de tout ce qu'il a fait, ostez moy le peché:  
je vois qu'il a donné les yeux sur le reste  
des choses & il les a avoué bonnes: sup-  
posé le peché, ny les Anges, ny les hom-  
mes, ny la Vierge ne le peut adoucir, non  
elle ne luy peut complaire, tellement que  
155 j'ose dire avec le Psalmiste, *Vous haysez*  
*tous ceux qui commettent l'iniquité, & vous*  
*perdrez tous ceux qui parlent avec men-*  
*songe.*

Autrefois Seigneur touché interieu-  
rement d'une douleur de cœur, vous  
vous estes repenti d'avoir créé l'homme,  
parce que ses offenses vous avoient mis  
en colere, aigrissant vos desseins qui n'e-  
stoient que tres-justes: pourtât avez vous  
pris vengeance de luy, estant tres rai-  
sonnable que le criminel soit puny. Mais  
mon Ame quoy de plus terrible que la  
colere